

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél.: FR. 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

49e ANNEE — No 8

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 26 FEVRIER 1960

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

## FRATERNITE MONDIALE

C'est par un grand concert en l'honneur de Chopin que notre ville a inauguré la semaine de la Fraternité. La belle musique du célèbre émigré polonais a pris sous les doigts de M. Czeslas Kaczinski une signification nouvelle. Désormais se trouve posé à notre conscience sociale le problème mondial de la Fraternité. Au début d'une année consacrée à l'accueil des milliers de réfugiés qui errent encore dans le monde quinze ans après la fin du dernier conflit, il est réconfortant de songer qu'on s'intéresse au sort d'hommes, de femmes et d'enfants privés de

la chaleur et de la sécurité d'un foyer normal.

Le problème de la fraternité mondiale paraît simple: comment aider les gens à vivre ensemble dans une harmonie relative? Les conflits d'intérêts personnels, sociaux, nationaux, etc sont multiples. Seules de justes notions de relations humaines permettent à l'humanité de vivre en paix dans la justice et la charité. Le respect absolu des droits de l'homme au plan personnel, civique et social s'impose à la base même de la concorde internationale. L'Etat n'est pas plus puissant que toutes les ci-

tés qui le composent. Les cités à leur tour ne jouissent pas d'autres forces que de celles de leurs citoyens. Parler de fraternité à l'échelle mondiale suppose que le civisme est déjà pratiqué au niveau de la ville. Civilisation est de même origine que ville (civis).

Le slogan de la semaine était approprié: la Fraternité, il faut y croire, en vivre, la répandre. De grands esprits y croient: Ralph Bunch, Dr Albert Schweitzer, Nehru. Modestement, chacun de nous peut aussi croire à la Fraternité, en vivre, la répandre.

Yvon Thériault

## Anne Frank, une mystification?

Il semble que l'Histoire touchante d'Anne Frank est une autre de ces mystifications de propagande, répandue chez les nations crédules de l'Ouest.

Ce soi-disant journal personnel (ces notes personnelles paraissent toujours authentiques et convaincantes) prend un nouveau caractère, que les promoteurs du livre et du film n'avaient pas révélé au public.

Le journal d'Anne Frank était censé être l'histoire d'une jeune fille juive qui avait souffert de traitements inhumains, par antisémitisme, aux mains des brutes d'Hitler. Selon les propres mots de cette petite fille, cette histoire émouvante ne pouvait qu'exciter la haine contre le peuple allemand.

Mais la vérité vient d'être révélée, à la suite d'un arrêt de la Cour Suprême de New-York. Le propre père d'Anne Frank, qui demeure maintenant en Suisse, est obligé de payer à l'auteur Mayer Levin \$50,000.00, pour son écrit, qui a été publié sous le nom d'Anne Frank,

dans son "journal".

Il faut noter que ce "journal", brodé sur le thème anti-sémitique, vient en parallèle (même pour le temps) avec le programme de haine anti-allemande des Communistes, qui veulent influencer la mentalité des pays de l'Ouest et parer le chemin, afin de livrer l'Allemagne de l'ouest au contrôle des Rouges.

Remarquons aussi que ce fameux "journal" d'Anne Frank a été rapidement tourné en film de cinéma, afin d'atteindre ceux qui n'auraient pas lu le "Journal".

Cette fraude et cette mystification furent envoyés à Moscou, en échange, comme si c'eût été un véritable produit américain. Et maintenant, on recommande ce "Journal d'Anne Frank" dans les librairies publiques, et dans les bibliothèques scolaires, comme une lecture supplémentaire pour nos étudiants.

(Extrait du bulletin de THE CANADIAN INTELLIGENCE SERVICE, février 1960.)

## Clubs atomiques ...et autres

par Maurice HUOT

Le snobisme va chercher maintenant dans la Science. On parle aujourd'hui avec fierté de se joindre au club atomique. Toutes les nations atteintes de cette admiration sotte pour tout ce qui est en vogue, et qu'on appelle snobisme, veulent coller au club atomique.

Auparavant, les nations mettaient leur fierté à construire des cathédrales, à posséder des ensembles musicaux les plus parfaits possible, à honorer des artistes, des créateurs. Aujourd'hui, le nec plus ultra du snobisme, est de posséder la bombe la plus destruc-

trice possible.

Il y a aussi le club des satellites, un euphémisme pour fusées porteuses de mort si on a soin de loger dans le cône de l'engin quelque puissance atomique et si on en règle soigneusement la trajectoire.

On dirait que l'homme est fatigué de ce qu'il a construit avec tant de peine à travers les siècles et qu'il peut se payer impunément le luxe de risquer de tout détruire. A l'aide des engins destructeurs modernes comme des dettes. Un individu ne peut faire des dettes sans risquer de se faire mettre dans la rue par ses créanciers, mais une nation peut emprunter au-delà de ses moyens et s'en tirer. Pourvu que les dettes atteignent les milliards, elles deviennent pures et nobles. Pendant ce temps, le citoyen moyen ne peut devoir un sou sans qu'on vienne lui arracher ses meubles et autres biens, s'il tarde à payer.

Plus que de clubs atomiques, le monde a besoin de clubs de la charité et de clubs où on travaille à combattre la misère et la maladie, où on s'applique à réduire l'ignorance et où on place les valeurs morales et spirituelles au-dessus des valeurs matérielles. Malgré tous les exemples de l'Histoire, des nations s'acharnent encore à rêver de suprématie mondiale.

On prévoit facilement ce que donnera si on persiste dans la ligne de conduite actuelle. Ceux qui n'ont que des paroles de paix à la bouche et qui menacent les autres nations de guerres effroyables si elles ne se soumettent pas à leurs fausses doctrines, auront un compte terrible à rendre au tribunal de l'humanité et au tribunal divin.

(Suite à la page 8)

## ... Au jour le jour ...

19 février 1960

Le Sahara était depuis toujours un lieu de méditation et de silence. Voici que l'ombre du champignon atomique s'y profile. Est-ce vraiment un signe de haute civilisation? il aurait mieux valu abandonner ces terres aux chameaux.

20 février 1960

Steinbeck taquine ses compatriotes qui, en temps d'élections, se font photographier en compagnie d'un poisson ou d'un chien. Il dit qu'ils préféreraient voter pour le chien, "parce qu'on voit assez rarement cet animal faire des promesses électorales".

21 février 1960

Hommage à Mgr Albert Tessier qui a été l'animateur de nos meilleurs mouvements depuis un quart de siècle. Il rayonne sur toute la province qu'il a couvert d'institutions merveilleuses. Il a suscité de nombreux talents d'artistes et d'écrivains. Il a certainement mérité de la Petite et de la Grande Patrie. La Société St-Jean-Baptiste a porté à Mgr Tessier le témoignage de reconnaissance de ses 16,000 membres. Ludger Duvernay aurait aimé ce compatriote qui a passé sa vie à "rendre le peuple meilleur".

22 février 1960

Extraordinaire témoignage du premier ministre de la Côte d'Ivoire, à la télévision canadienne. Avec modestie et lucidité, le jeu-

ne chef d'Etat a raconté les longs cheminements de sa lutte pour la libération économique de ses frères africains. Quelle leçon de profonde humanité dans cet exposé de quinze années de vie politique féconde.

23 février 1960

Il aurait fallu saluer au passage Mme Claire Gagnier pour ses interprétations de l'Heure du concert. Plus en voix que jamais, notre gentil Rossignol canadien (trifluvien aussi) a repris plusieurs des airs qui ont marqué les sommets de sa carrière artistique.

Félicitations également à Gérard Robert pour ses deux derniers téléthéâtres: Le menteur, de Corneille, et La Brouille, de Vildrac. C'est le talent de la mise en scène, le souci du détail, la justesse de l'imagination qui président à chacun de ces grands spectacles. Bravo!

24 février 1960

Qui sait ce que demain nous réserve. Vivons donc pleinement aujourd'hui.

## Copenhague à 450 minutes de N.-Y.

A compter du 1er avril, lorsqu'entrera en vigueur le service transatlantique réacté de Scandinavian Airlines System, il ne suffira que de 450 minutes pour relier la statue de la Liberté à la capitale danoise, Copenhague.

PENSEE DE CAREME

## Qu'est-ce que l'homme

Au début du Carême, le prêtre dira, en déposant une pincée de cendres sur notre tête: "Souviens-toi, ô homme, que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière."

Cela fut dit bien avant l'invention de la chimie... Un savant chimiste anglais, le docteur Lawson, a voulu analyser scientifiquement cette poussière qui constitue notre corps humain. Voici ce qu'il a trouvé:

- Assez d'eau pour remplir un baril de dix gallons.
  - Assez de graisse pour fabriquer sept morceaux de savon.
  - Du carbone pour 9,000 crayons à mine de plomb.
  - Du phosphore pour faire 2,200 allumettes.
  - Du magnésium pour une dose ordinaire de ce sel médical.
  - Du fer en quantité suffisante pour faire un clou de moyenne grosseur.
  - De la chaux, de quoi nettoyer une cage à poulets.
  - Du soufre, assez pour débarrasser un chien de ses puces.
- Amalgamez ces huit substances (eau, graisse, carbone, phosphore, magnésium, fer, chaux, soufre) et vous obtenez... un imbécile ou un grand savant. Mais, du point de vue chimique, Einstein ne vaut pas plus qu'un crétin.

Enfin, tous ces ingrédients représentent une valeur étonnante: au plus un dollar! Ce n'est pas bien cher... La revue OBSERVER qui citait cette analyse réaliste de la pauvre carcasse humaine, opposait au docteur Lawson la définition de Shakespeare: "Quel admirable chef-d'oeuvre que l'homme How noble in reason! How infinite in faculty!" Vraiment, vivent les poètes!

Après l'humoriste, le sage: Autrefois, dans nos églises, au temps du carême on chantait ce vieux cantique:

Tous n'est que vanité, Mensonge, fragilité, Dans tous ces objets divers Qu'offre à nos regards l'univers. Tous ces brillants dehors, Ces biens, ces trésors, Tout nous trompe; Tout nous éblouit, Mais tout nous échappe et s'enfuit.	Telles qu'on voit les fleurs, Avec leurs vives couleurs, Eclaire, s'épanouir, Se faner, tomber et périr: Tel est des vains attraits Le partage. Tel l'éclat, les traits Du bel âge, Après quelques jours, Perdent leur beauté pour tousjours.
--	---

Ce commentaire de la parole de Salomon: "Vanitas vanitatum!" revêtu des vers de l'époque classique, devrait être repris, pour contrebalancer ce que nous débite la radio dans son palmarès de la chansonnette française. Palmarès de la sottise et de la trivialité!

PAUL LAFLECHE

## Ce qu'est le Conseil des Eglises et ce qu'il n'est pas

Selon les termes de sa constitution, le Conseil mondial des Eglises est "une association fraternelle d'Eglises qui acceptent Notre-Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur". Cet article est la base indispensable et suffisante pour faire partie du Conseil. Mais il n'exprime pas toute la foi des Eglises membres. Le Conseil oecuménique n'a d'ailleurs ni l'autorité ni la compétence nécessaires pour mettre en cause la position doctrinale des Eglises. Il n'est pas une "super-Eglise": "L'appartenance au Conseil ne signifie en aucune manière que les Eglises membres font partie d'une organisation qui puisse prendre des décisions à leur place. Chaque Eglise conserve le droit constitutionnel de ratifier ou de rejeter les déclarations ou les décisions du Conseil". Il est donc erroné de parler du Mouvement oecuménique ou du Conseil comme de l'Eglise mondiale, car ce terme suggère un type d'intégration et d'unité qui n'existe point. "Le Conseil oecuménique n'est pas une fin en soi. Il est l'instrument destiné à servir les Eglises dans la réalisation de certaines tâches qu'elles désirent accomplir ensemble. La nature de ces activités dépend des décisions prises par les représentants officiels des Eglises lors de séances de l'Assemblée ou du Comité central." Créé dans sa struc-

ture actuelle à l'Assemblée d'Amsterdam en 1948, le Conseil comprend aujourd'hui 173 membres, en majorité d'inspiration protestante. Mais, du fait du morcellement des tendances, "il serait pour ainsi dire impossible qu'un des groupes d'Eglises pût exercer une domination sur la vie du corps tout entier et il est de fait qu'aucune ne l'a tenté au cours de l'histoire du Conseil oecuménique des Eglises".

Ainsi, sur un total de 595 délégués qui pourront assister, comme membres de droit, à la prochaine assemblée de la Nouvelle Delhi, il y aura: Anglicans, 73; Baptistes, 35; Congrégationistes, 29; Disciples, 13; Luthériens, 103; Méthodistes, 76; Vieux catholiques, 6; Orthodoxes, 55; Autres Eglises orientales, 23; Réformés, 103; Unitariens, 49; Divers, 29. Ces chiffres laissent voir néanmoins une prédominance des confessions issue de la Réforme.

## Pour l'éducation et la promotion des travailleurs

Le Conseil de la Confédération internationale des Syndicats Chrétiens (C.I.S.C.), réuni récemment à Strasbourg, a constaté avec étonnement qu'il semble entrer dans les intentions des responsables du projet de programme de l'U.N.E.S.C.O. de supprimer les crédits très limités prévus pour le financement des échanges de travailleurs en Europe, sans que les crédits ainsi libérés soient transférés en leur totalité à un autre programme en faveur des classes laborieuses, soit d'Europe, soit d'un autre continent.

La C.I.S.C. s'étonne que l'ensemble des crédits de l'U.N.E.S.C.O. destinés plus spécialement à l'éducation et à la promotion des travailleurs, ainsi qu'à la compréhension internationale entre les peuples, diminue d'année en année, et estime qu'on court ainsi le risque de ramener l'action de l'U.N.E.S.C.O. au seul niveau des gouvernements, sans la participation indispensable des populations.

Encouragez  
votre journal local  
Encouragez

Obtenez  
**KIST**  
Aujourd'hui

K1-6360-F



Cet acte exécuté par Buil Carlell avec le boumerang australien exige une très grande habilité. On verra cet artiste accomplir de multiples prouesses avec cet instrument pour le moins bizarre, lors du Salon du Sportsman de Montréal, au Palais du Commerce, du 18 au 27 mars. Le boumerang est un projectile en bois, de forme parabolique, dont se servent les aborigènes australiens et qui, projeté à distance quelconque, monte brusquement dans l'air et revient par trajectoire derrière celui qui l'a lancé. Carlell est un artiste en la matière. De plus, Carlell manie avec destérité un fouet australien de bouvier, avec lequel il exécute des manoeuvres qui donnent la chair de poule, comme par exemple pour saisir au vol une cigarette de la bouche de sa partenaire Rose; pour frotter des allumettes ou décapuchonner des bouteilles. Plusieurs autres intéressants spectacles sont à l'affiche du Salon du Sportsman, en plus des kiosques sur la conservation de la faune, de même qu'une gamme fort élaborée de pièces d'équipement de chasse et de pêche, de campement et de canotage, auxquels participent plus de 80 exposants.

## Deux façons de visiter Copenhague

Une "tournée royale", une "tournée camera" sont deux excellents moyens de visiter la capitale danoise en 1960. Le "Royal Tour" met en relief l'aspect "royaume" de la capitale. On visite le château Rosenborg, où se trouvent les joyaux de la couronne, et le palais Christiansborg, pour aboutir enfin au palais Amalienborg, la résidence des rois, où la garde royale pittoresque monte le guet. Pour les chasseurs d'images, la deuxième excursion est tout juste ce qu'il faut: un guide photographe-expert, parlant l'anglais, indique aux visiteurs les sites les plus propices, et l'amateur a tout le temps nécessaire pour déclencher son appareil-photo.

## Le millénaire d'une cathédrale

La cathédrale Roskilde, où trent-six rois et reines danois sont

enterrés, avait déjà plus de 500 ans lorsque Colomb découvrit l'Amérique. Cette année, elle célèbre son millième anniversaire. Le 26 mai, dans le cadre du festival de musique l'orchestre de la radio danoise, bien connue des canadiens, de même qu'un chœur de 100 voix y donneront un concert mémorable. La cathédrale est visible par ses deux flèches à 20 milles environ de la capitale. D'autres cérémonies s'y dérouleront également les 12 et 13 juin.

## De l'auto sans chauffeur à l'avion loué sans pilote

Vous pouvez désormais piloter vous-même un avion et survoler le Danemark. Scandinavian Airlines System vient de mettre au point ce mode de louage, qui met à la disposition des pilotes amateurs 25 avions Cessna dernier modèle. Les aéroports privés sont situés près des principaux centres touristiques: Copenhague, Aaben-

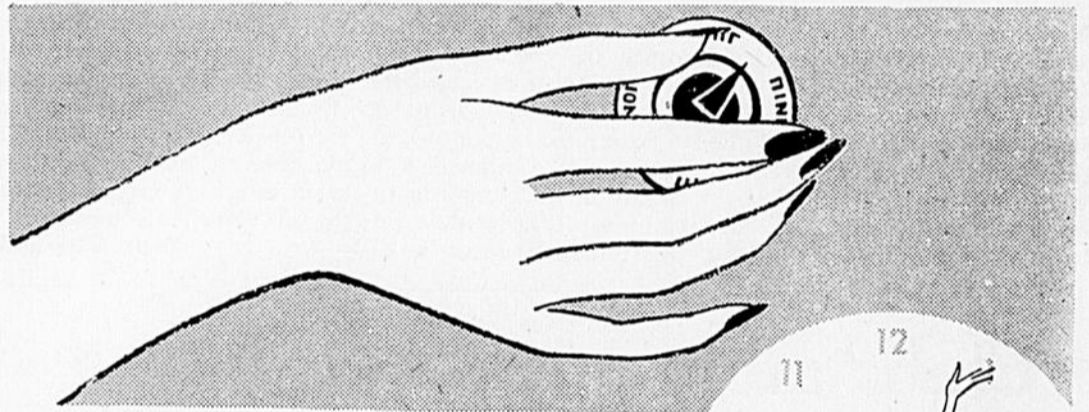
raa, Aalborg, Aarhus, Esbjerg, Fan, Frederikshavn, Herning, Holstebro, Kolding, Odense, Ronne, Bornholm et Sonderborg. Il faut naturellement être muni de son brevet de pilote et pouvoir attester 60 heures de vol.

## En chemin de fer au pays des fées

Grâce aux "Easy Way Tours", les touristes qui désirent voyager individuellement dans ce pays des fées qu'est la campagne danoise seront encore mieux servis que jamais. Ces voyages, via le train ou l'autocar, sont un succès complet. Grâce à un agencement intelligent des itinéraires des trains, autocar, transbordeurs, on obtient des escomptes qui vont jusqu'à 20 p. cent du prix du billet. Et les itinéraires peuvent être modifiés de mille façons, des escales peuvent y être ajoutées sans difficulté.

L'agent de voyage de votre voisinage vous fournira tous les renseignements à ce sujet.

## LAVEZ ET SÉCHEZ VOTRE LINGE À L'ÉLECTRICITÉ



QUELLE  
ÉCONOMIE  
DE  
TEMPS!

Dites adieu aux cordes à linge et ne vous inquiétez plus du mauvais temps. La lessive n'est plus une corvée et vous économisez temps et argent avec une LESSIVEUSE-SÉCHEUSE électrique.

Demandez, dès aujourd'hui, une démonstration gratuite à votre fournisseur. Constatez par vous-même comment ces appareils ultra-modernes vous épargnent du travail et ménagent votre linge.



The **Shawinigan**  
WATER AND POWER CO.  
AU SERVICE DU QUÉBEC

# Dow

La BIÈRE  
à la page  
pour les gens à la page

DOW LA SEULE BIÈRE GARANTIE -

LA SEULE BIÈRE "CLIMATISÉE"



## Accents sur les noms français dans l'annuaire de la Compagnie Bell

Les inscriptions des abonnés de langue française comporteront les accents requis dans le prochain annuaire de Trois-Rivières que la Compagnie de Téléphone Bell du Canada publiera en décembre prochain.

Le porte-parole de la compagnie a ajouté que d'ici mars 1961, ces changements, de même que d'autres de nature à améliorer la qualité du français, seront apportés aux inscriptions des abonnés de langue française dans tous les annuaires du Québec publiés par la compagnie Bell.

Cette nouvelle est annoncée dans une lettre que vient d'adresser la compagnie de téléphone St-Jean-Baptiste de la province de Québec, par suite de démarches qui avaient été entreprises par la fédération il y a quelques mois.

La lettre, signée par M. Marcel Vincent, vice-président et directeur général de la compagnie Bell pour la région de l'est, mentionne : "En mai dernier notre Compagnie remettait à votre Fédération une déclaration concernant les inscriptions de nos abonnés dans les annuaires téléphoniques.

"Je suis heureux de vous aviser que les inscriptions comporteront

les accents requis dans tous les annuaires que nous publions dans la Province de Québec, à compter de la date indiquée sur la liste ci-incluse."

La lettre ajoute que dans tous les cas où une inscription devra être changée, soit pour ajouter un accent ou pour toute autre raison, les noms de rue seront épelés au complet et toute autre correction désirable sera effectuée.

Suit la liste des annuaires du Québec et les dates approximatives auxquelles ils seront publiés, avec les changements précités : Joliette, 23 fév. 1960; Victoriaville, 25 fév. 1960; Drummondville, 1er avril 1960; Laurentien, 24 mai 1960; Baie-St-Paul, 9 juin 1960; Rivière-du-Loup, 15 juil. 1960; Montréal (section alphabétique), 28 juil. 1960; Sherbrooke, 17 août 1960; Thetford Mines, 25 août 1960; Chicoutimi, 9 sept. 1960; Lac St-Jean, 7 oct. 1960; Montréal (Pages Jaunes), 12 oct. 1960; Granby, 22 nov. 1960; St-Lambert, 28 oct. 1960; St-Jean, 29 nov. 1960; Trois-Rivières, 30 déc. 1960; Pointe-aux-Trembles, 12 déc. 1960; Lachine, 15 fév. 1961; Québec, 10 mars 1961.

## Retraites de trente jours

Quarante-sept prêtres, dont un archevêque et deux évêques, viennent de faire la retraite de trente jours sous la direction du R. P. Ledit, S.J. au monastère des Pères Rédemptoristes à Ste-Anne-de-Beaupré. Il a fallu en refuser dix, faute de chambres disponibles. Le grain de sénévé, jeté en terre en 1947, à la maison de retraites fermées St-Jean-de-la-Lande à St-Jean, a grandi rapidement et donné des fruits merveilleux. Deux retraites sacerdotales de trente jours ont lieu maintenant chaque année. Outre celle de Ste-Anne-de-Beaupré il y a celle de Sherbrooke qui se déroule au Grand Séminaire et a groupé jusqu'à 65 retraitants. On ne saurait trop louer le zèle des organisateurs de ces retraites et les sacrifices que plusieurs font pour en bénéficier. Les Exercices spirituels de saint Ignace, suivis dans ces retraites, ont été loués et recommandés par les Souverains Pontifes. Tous reconnaissent leur grande efficacité et l'aide qu'ils apportent à ceux qui veulent vraiment secouer leur tiédeur et servir Notre-Seigneur avec plus de régularité et de ferveur. Bon nombre de communau-

tés religieuses les ont adoptés.

La retraite de huit jours qui a lieu chaque année au Vatican, et à laquelle le Pape prend part, se fait aussi suivant les Exercices de saint Ignace sous la direction d'un Père Jésuite. Il est à souhaiter que des groupes de laïcs désireux de mieux pratiquer leur religion et d'exercer dans leur milieu un apostolat fécond se mettent à cette école de 30 jours de sainteté et de zèle apostolique. Un groupe de dirigeantes de congrégations de la Ste-Vierge vient de donner l'exemple.

Pour tout renseignement on peut

s'adresser au secrétariat général des Retraites fermées, Maison Bellarmin, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

VOUS ÊTES RÉELLEMENT BIEN AVISÉE quand vous servez du Maxwell House. Ce mélange de cafés renommé est extra-savoureux, extra-velouté, et corsé. Il est toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"



## Troisième centenaire de St-Vincent-de-Paul

Le tricentenaire de la mort de saint Vincent-de-Paul et de sa grande collaboratrice, sainte Louise de Marillac, aura lieu cette année. C'est en effet le 27 septembre 1660 à Paris, au prieuré de Saint-Lazare, devenu depuis 1632 la maison mère de sa congrégation de la Mission, que Vincent-de-Paul terminait sa carrière terrestre. Il était cinq heures moins le quart du matin. Son visage de quatre-vingts ans revêtit aussitôt une majestueuse sérénité, dont tout le monde s'étonna. Bien que depuis le début de l'année Monsieur Vincent n'ait plus quitté sa chambre, il s'était encore occupé des affaires jusqu'au 14 septembre, et toujours avec la même lucidité. A partir du 19, épuisé par les souffrances qui le privent de sommeil, il tombe dans un état d'assoupissement dont il sort par intermittence. Le 26, à 6 h. 30 du soir, il reçut les derniers sacrements. Il fit alors sur lui-même un effort perceptible pour réciter le Confiteor. Dès ce moment-là, Monsieur Vincent n'a plus eu que la force de prononcer de temps en temps un mot, une syllabe.

Le 27, vers les 2 heures du matin, il répéta une dernière fois : "Jésus!", avant d'être saisi par les hoquets de l'agonie. Et ainsi, sans paroles historiques, "bonnement et simplement", mourut le saint vieillard. L'Eglise a magnifié cet étonnant ministre de la charité que fut l'ancien petit pâtre des Landes, en le proclamant, par la voix de Léon XIII, le 12 mai 1885, "patron de toutes les oeuvres de charité existant dans l'univers catholique". Les grandes manifestations du Tricentenaire ont été fixées au mois de mars. Le 14 une cérémonie officielle aura lieu. Le 15 (date de la mort de sainte Louise de Marillac), le 16 et le 17, se dérouleront les cérémonies religieuses, dans le cadre de Notre-Dame de Paris. Les châsses contenant le corps de saint Vincent et celui de sainte Louise de Marillac seront exposées dans la basilique métropolitaine.

Durant ces trois jours, des cérémonies particulières grouperont tour à tour les communautés religieuses, les séminaristes et les prêtres, les membres des oeuvres charitables et d'entraide sociale, les enfants des écoles et le peuple de Paris.



## UNE SEULE COURSE

Quand elle va faire son marché, elle aime à trouver tout ce qu'il lui faut au même endroit, dans un magasin bien pourvu.

Elle aime aussi à faire ses opérations de banque d'une façon aussi facile et commode. À sa banque, où l'accueille un personnel prévenant et expérimenté, elle trouve sous le même toit tous les services bancaires. Elle peut toucher un chèque, négocier un emprunt, ouvrir un compte de dépôts, louer un coffret de sûreté, se procurer des mandats ou des chèques de voyage, et profiter de biens d'autres services.

Dans tout le Canada, les banques à charte mettent à la disposition de millions de clients ce service commode qui n'exige qu'un seul déplacement.

LES BANQUES À CHARTE  
 DESSERVANT  
 VOTRE VOISINAGE

# POUR LE BIEN PUBLIC

## La vie tumultueuse et traquée de Madame de Staël

C'est au château de Coppet en Suisse, réfléchi dans l'eau avec ses tourelles et ses beaux arbres, que Madame de Staël passa une bonne partie de sa vie. Elle y recevait ses amis, c'est-à-dire tout ce qui comptait en Europe, sauf Napoléon empereur de France. Car le Bonaparte, l'ayant exilée de Paris à cause de ses idées et de la sourde campagne qu'elle ne cessa de mener contre lui, n'avait aucun goût de la fréquenter, et d'ailleurs il n'en avait pas le temps. C'est à Coppet que se déroula maint épisode de son orageuse idylle avec Benjamin Constant. C'est aussi à Coppet que Madame Récamier, née Juliette Bernard, rencontra le prince Auguste de Prusse, qui devait devenir grand maître de l'artillerie de son pays, et que les deux filèrent ensemble, pendant quelques mois, ce qu'ils crurent être le parfait amour. Ils s'y promirent même de se marier, le prince ayant persuadé son Egérie d'obtenir un divorce du banquier Jacques-Rose Récamier, pour cette raison, d'ailleurs défendable, que l'union contractée avec lui n'avait pas dépassé la qualité d'un mariage blanc. Toujours est-il que les choses tournèrent mal, ou bien, et que Juliette, rentrée à Paris, se détacha peu à peu de son prince, ne l'épousa point, resta avec son époux. Auguste de Prusse mourut en 1843 d'une apoplexie foudroyante, emportant dans sa tombe l'anneau de promesse que Juliette lui avait passé au doigt, le 28 octobre 1807.

Madame de Staël, née Germaine

Necker, fut l'une des femmes les plus remuantes de son temps. Elle était fille du Suisse Jacques Necker, solide millionnaire qui fut ministre des Finances sous Louis XVI, et de Suzanne Curchod. Elle s'occupa très jeune de littérature. Dans le salon de sa mère, elle rencontra maints écrivains, Diderot et Grimm, d'Alembert, Marmontel, Buffon, Bernardin de Saint-Pierre, et rêva de se faire comme eux un nom dans les lettres. Après ses Lettres sur Jean-Jacques Rousseau, elle écrivit une demi-douzaine de ses livres qu'on ne lit plus, mais qui permirent en quelque sorte de la statuer en son vivant. Rappelons les romans Delphine, Corinne, ou l'Italie, et ces autres ouvrages : De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales. De l'influence des passions sur le bonheur des individus et des nations. De l'Allemagne. Elle contribua avec force à l'éclosion du romantisme, politique et littéraire, travaillant à écarter, comme dit Kléber Haedens, l'influence grecque et latine, au profit de la nordique, allemande et anglaise, brumeuse. Avec ce résultat que Guillaume Schlegel, qui l'avait instruite du romantisme allemand, disait qu'elle n'y comprenait rien. Ses romans sont féministes et larmoyants, ennuyants, illisibles, et seuls les curieux d'histoire littéraire s'y reportent, s'ils ont la grâce d'état en quantité suffisante.

Sous l'Empire, elle s'avisa de prêcher le libéralisme et la tolérance, ce qui la classa une fois

pour toutes dans l'esprit de Napoléon, dont la police la traqua à travers l'Europe. A Coppet, elle tenait une véritable cour, sorte d'Élysée intellectuel pour plusieurs générations, disait plus tard Sainte-Beuve. Qu'elle s'en aille dans son Léman, grondait de son côté l'Empereur, et surtout qu'elle y reste. C'est sous ses yeux que se déroula, avec ses bénédictions, le roman du prince Guillaume et de sa Juliette éthérée. Dans une solide biographie, Mistress to an Age (1), J. Christopher Herold, un Américain, vient de raconter l'histoire tumultueuse de Madame de Staël, son rôle littéraire, ses nombreuses amours et ses démêlés avec le tyran qu'elle appelait l'idéophobe, soit l'Empereur qui ne tolérait sa présence. Elle disait ne pouvoir prendre plaisir qu'à l'amour, au pouvoir ou à Paris, mais Napoléon régnait à Paris, il n'y manquait pas de pouvoir et n'entendait le séparer avec personne. Elle songea un moment à s'exiler en Amérique, où elle voyait l'avenir du monde, et elle acheta même quelques milliers d'acre de terre dans la partie nord de l'Etat de New-York, pour le cas où elle déciderait de traverser l'océan. Elle ne s'y résigna point, gagna enfin Paris sous la Restauration, après avoir épousé en 1811, M. de Staël étant mort, un jeune soldat de vingt-deux ans son cadet : Jean Rocca. Elle mourut peu après en 1817, âgée de 51 ans.

L'Illettré

(1) The Bobbs-Merrill Company. Indianapolis et New-York.

## Comment Lenôtre voyait l'histoire...

par Georges HENDRIX

Y a-t-il des différences de taille en histoire suivant qu'elle est traitée par un Michelet ou par un Lenôtre? Celui-ci, qui est mort voici un quart de siècle, et à qui tous les fidèles de Clio doivent une pensée en cet anniversaire, ne s'est probablement trompé qu'une seule fois dans toute sa vie d'historien : c'est quand il a rangé les sujets qu'il traitait dans la *Petite Histoire*. Jamais aucun de ses confrères n'a osé prétendre qu'il s'intéressait à la *Grande Histoire*. Depuis vingt-cinq ans, on s'aperçoit, au contraire, que les nombreuses études de Lenôtre, — et Clio seule sait combien il en a écrit! — ne peuvent se classer à part, sur le second rayon de l'Histoire. Imagine-t-on qu'un auteur qui voudrait écrire sur la Révolution Française négligerait de consulter les ouvrages de Lenôtre, sous prétexte qu'ils ne s'attachent le plus souvent qu'à des points de détails dont ses prédécesseurs n'avaient cure...

Au contraire, aux conceptions romantiques où les lumières et les ombres s'opposaient violemment, aux grandes fresques où la Vérité, l'humble vérité, était trop souvent sollicitée dans un sens ou dans l'autre, suivant la thèse qu'on voulait faire triompher. Lenôtre a opposé un principe qui, depuis Stendhal, a toujours pris de plus en plus d'importance, aussi bien dans la littérature d'imagination que dans l'Histoire : c'est celui du *petit fait vrai*...

Y a-t-il, direz-vous, un réel intérêt dans ces menus détails dont Lenôtre s'attachait à vérifier l'exactitude? Est-il vraiment important pour l'événement que tel jour où Robespierre fit un grand discours, il y avait eu un orage; ou que tel grand personnage habitait au 37 et non au 32, comme on le supposait...

Cette minutie de l'historien, — qui, on le sait, n'arrêta ses recherches que lorsqu'il avait découvert le document *original*, — est tout d'abord extrêmement rassurante pour le lecteur; on peut être assuré que si Lenôtre affirme que, certain jour, il avait gelé, ce n'est qu'après avoir consulté les documents d'époque. Et

s'il se donne le mal de déplacer de quelques numéros l'habitation d'un personnage historique, c'est après avoir vérifié soigneusement, les plans de l'époque révolutionnaire et tous les souvenirs qui se rapportent au héros qui l'occupe. Il y avait du policier en Lenôtre qui ne pouvait donner l'envol à son imagination qu'après l'avoir solidement installée sur l'aire des documents d'époque. Peut-être ce goût de l'exactitude minutieuse lui valut-elle une réputation de "compilateur" qu'il méritait certes, mais seulement si l'on ôtait à ce mot toute allusion péjorative. Adrien Hébrard, qui l'avait cependant accueilli au *Temps* où parurent ses nombreuses études réunies sous le titre *Vieilles maisons, vieux papiers*, où revivent tous les épisodes de la Révolution, avait ainsi composé sur son pseudonyme de Lenôtre (parce qu'il descendait du célèbre jardinier Le Nôtre) une épigramme, spirituelle, mais injuste:

Gosselin  
Auteur malin!  
Il prend du tien,

Il prend du mien,  
Il prend du nôtre.  
Et signe, modestement, Lenôtre.

On s'est aperçu, depuis, que ce souci du *petit fait vrai* lui permettait souvent de démonter un mécanisme, pièce par pièce. Combien de fois n'a-t-il pas découvert ainsi celle de ces pièces qui, par son usure, avait déclenché la catastrophe. Sans grandiloquence, Lenôtre a travaillé en horloger: il savait qu'un grain de sable peut enrayer tous les rouages.

Encouragez  
votre journal local  
et faites-le lire...

QUEL AROME quand il y a du Maxwell House au déjeuner? Cet excellent café est extrême-délicieux parce qu'il subit une Torréfaction Radiante qui développe toute la saveur du superbe mélange Maxwell House.

### ATTITUDE

Don Quichotte avait peur  
D'abîmer son armure.  
Il pressait sur son coeur  
Cette immortelle ordure.

Objet de tant d'exploits  
Et de digne imposture  
Où il puisait des droits  
D'auto-legislature.

Et las de toute trêve  
Ennemie du bonheur,  
Il parcourait la grève  
Ainsi le champ d'honneur.

Une plume d'autruche  
Ornait son maigre front,  
Et ses gants de peluche  
Crispaient un grand bâton.

Que ce diable enchanté,  
Au sommet de la gloire,  
A pu d'esprits tenter  
De revivre sa foire!

Denis Bouchard

## FLAUBERT ET SES AMIS

par Georges HENDRIX

Heureux les collectionneurs qui auront pu glisser dans leur portefeuille quelques-unes des pièces qui viennent de passer en vente à l'Hôtel Drouot et dont le catalogue de la maison Charavay, qui les avait réunies, nous offre la description. Heureux surtout ces collectionneurs si, à l'amour des autographes, ils allient un peu d'admiration pour le grand bonhomme que fut Flaubert.

Flaubert: l'homme, ou plutôt l'écrivain qui, toute sa vie, poursuivit en toute bonne foi, mais comme un mirage, cette impassibilité dont il s'était fait un dogme littéraire.

"Je pense, écrit-il dans une lettre à Ernest Feydeau, l'auteur de "Fanny", au contraire que l'Écrivain ne doit laisser de lui que ses oeuvres. Sa vie importe peu. Arrière la guenille!..."

Et pourquoi cette profession de foi? Parce qu'un biographe a demandé à Feydeau des détails inédits sur son ami.

Aussi, l'auteur de *Salammbô* laisse-t-il exploser sa colère et tourne-t-il en ridicule les prétentions de ce biographe en proposant une "autographie chovette" détaillée en douze paragraphes "où les exploits rabelaisiens se mêlent aux bouffonades".

Reprenant son sérieux pour quelques instants, Flaubert ne peut cependant s'empêcher de vitupérer les indiscrets:

"...On ne peut plus vivre maintenant! Du moment qu'on est artiste, il faut que Messieurs les

épiciers, vérificateurs d'enregistrement, commis de la douane, bottier en chambre et autres s'amuse sur votre compte personnel! Il y a des gens pour leur apprendre que vous êtes brun ou blond, facétieux ou mélancolique, âgé de tant de printemps, enclin à la boisson, ou amateur d'harmonica..."

Cette curiosité le mettait hors de lui, et on sait avec quel soin il défendit sa vie privée, s'efforçant de ne rien mettre de lui-même dans ses oeuvres.

Ironie du sort! Jamais écrivain n'a livré plus abondamment des détails sur sa propre personne, surtout depuis que sa correspondance a été réunie. Les lettres réunies dans cette vente nous font partager presque physiquement les souffrances du grand écrivain, aux prises avec sa *Salammbô*:

"... Carthage me fera crever de rage..., confie-t-il au même Feydeau... je crois qu'il y a trop de troupiers? C'est l'Histoire, je le sais bien. Mais si un roman est aussi embêtant qu'un bouquin scientifique, bonsoir, il n'y a plus d'art, bref, je passe mon temps à me dire que je suis un idiot et j'ai le coeur plein de tristesse et d'amertume".

Pourtant Flaubert ne pouvait s'empêcher de chercher sa passion pour la littérature malgré les déboires qu'elle lui apportait:

"... Ah! mon pauvre vieux, il faut être né enragé pour faire de la littérature! Comme on est soutenu! comme on est encoura-

gé! comme on est récompensé!... Nous gueulons contre notre époque. Mais Rabelais, ni Molière, ni Voltaire même ne nous ont fait leurs confidences? On préférerait à Shakespeare je ne sais quel baladin qui montrait des ours... enfin! étourdissons-nous avec la plume et buvons de l'encre. Ça grise mieux que le vin."

En post-scriptum à cette lettre, une ligne toute simple, mais, en fait, toute une page de la vie de Flaubert: il demande à Feydeau, qui est à Baden, d'aller voir de sa part "un vieil ami: Maurice Schlesinger, l'ancien éditeur de musique"... C'est un très bon bougre — et sa femme une excellente femme..."

Pour un instant, le tonitruant Flaubert se montre discret. Relisez *L'Education sentimentale*: le grand amour de jeunesse de Flaubert, — pardon, de Frédéric, — baigne tout le livre, et ce grand amour, c'est Mme Schlesinger...



# Parade des Sports

## Magnifique succès du 5ème Bonspiel annuel des journalistes commandité par Molson

La grosse tempête de fin de semaine dernière n'a rien dérangé de l'ardeur des Curlers Journalistes qui prenaient part au 5e Bonspiel annuel Molson disputé au Cap Curling Club et ce magnifique Bonspiel s'est terminé par la victoire de l'équipe de l'Echo de Louiseville du skip Toni Delatri qui a raflé les honneurs pour la deuxième fois depuis le début de ce Bonspiel. L'exploit de Delatri est d'autant remarquable que c'est la première fois qu'une équipe gagne le Trophée Molson en deux occasions. Ce quatuor était formé de: Claude Gagné, Lead; Emile Mineau, deuxième; Sylvio Boudreault, troisième et d'enfin du Skip Toni Delatri. Ils ont triomphé en finale de l'équipe de Québec au compte de 10 à 0 et le compte n'indique pas ce que fut la joute, car les Québécois qui entrèrent dans la finale étaient fatigués au coton d'avoir joué jusqu'après minuit la veille pour ensuite reprendre la glace le lendemain et y disputer trois joutes avant d'entreprendre la finale.

Dans la consolation, la victoire est revenue à l'équipe du Courrier de Berthier qui parvint à vaincre le Courrier de Laviolette dans cette finale.

Le Trophée Nos Droits fut décerné à l'équipe No 5 du Poste CKTR qui fut celle de la Région à se signaler le plus dans cet impor-

tant tournoi. La réception de samedi soir dernier groupait les personnalités suivantes: L'Honorable Maurice Bellemare, Député de Champlain et Ministre D'Etat, Zoïque Lespérance, Directeur des relations extérieures de la Brasserie Molson ainsi que de Marcel Dufresne Gérant Adjoint de la Promotion. Monsieur Dufresne profite de la circonstance pour remettre à Baby Pépin (qui fut l'instigateur de ce tournoi il y a 5 ans en coopération avec la Brasserie Molson), une plaquette souvenir en signe de reconnaissance pour ses nombreux efforts répétés pour faire de ce tournoi un succès sans précédent. Il convient aussi d'offrir nos félicitations à Paul Emile Guy du journal Nos Droits qui s'est dépensé sans compter et qui fut un artisan de ce 5e tournoi annuel de Curling des journalistes. Ce tournoi qui prend de plus en plus d'envergure chaque année permet aux autres chroniqueurs sportifs tant de la Presse, de La Radio et de la Télévision de se rencontrer et de fraterniser plus souvent et profiter en même temps de la bonne hospitalité de la ville du Cap et de la cité de Laviolette.

Nous profitons aussi de l'occasion pour remercier les dirigeants de la Brasserie Molson pour le magnifique travail et le concours apporté à ce Bonspiel.

coup d'épaule qui la rend à l'ordinaire très forte.

Del (Molson) Dugré n'était pas content de la tenue de ses joueurs de même que l'instructeur Gerry Désaulniers et ils n'ont pas maché leurs mots pour leur dire.

Nos Lions partent cette semaine pour un dur voyage à l'étranger et s'ils peuvent jouer pour une moyenne de 500 sur la route, ils devraient nous revenir installés confortablement en troisième place.

C'est dommage que notre équipe ait choisi une assistance comme celle de dimanche dernier pour afficher une si piètre tenue.

Nous devons dire en toute justice pour nos équipiers qu'il arrive parfois de jouer une mauvaise joute et nous croyons qu'à l'avenir, toutes les autres joutes disputées au Colisée vaudront la peine qu'on y assiste.

Il est probable que nos joueurs ont aussi péché par excès de confiance contre une équipe qui venait de jouer 8 joutes sans défaite et qu'ils pensaient que la loi de la moyenne agirait en leur faveur et non contre eux.

Les Canadiens sont enfin parvenus à sortir de leur léthargie et ont bafoué les Red Wings au compte de 6 à 3 dimanche dernier dans la ville de l'Automobile.

Nous sommes sous l'impression que des joutes comme celles de dimanche dernier ne se répé-

teront plus car Désaulniers a averti ses joueurs qu'ils auraient à donner le meilleur d'eux-mêmes d'ici la fin de la saison s'ils désiraient faire le détail et se prévaloir des recettes des éliminatoires.

La recrue Rochefort continue de s'améliorer de joute en joute et d'ici quelques saisons, le jeune Rochefort devrait faire le saut dans les Ligues Majeures, ce que tout jeune joueur ambitionne d'ailleurs.

C'était la 14e joute consécutive disputée à Détroit entre ces deux équipes, où les Red Wings n'étaient pas encore parvenus à remporter une victoire contre les Champions du monde dans le calendrier de joutes régulières de la Ligue.

Les trois buts comptés en 53 secondes par le Bleu Blanc Rouge ont donné le coup de grâce aux Wings qui par la suite ne purent soutenir le feu des attaques des Canadiens.

A la suite des joutes de fin de semaine, il semble bien que les Bruins ne feront pas les éliminatoires et que même Bronco Horvath ne terminera pas non plus en tête des compteurs de la Ligue, car il reçoit une dure opposition de la part du jeune Bobby Hull.

Le plus grand rival actuellement de Jacques Plante dans la course chez les gardiens de buts n'est nul autre que le sensationnel Glen Hall des Eperviers qui affiche sa meilleure tenue depuis qu'il est dans la Ligue Nationale. Seulement 12 buts sépare Hall du vainqueur de 4 Trophées Vézina, Jacques Plante.

Phil Goyette continue sa fameuse poussée et il ne serait pas surprenant de le voir enregistrer 20 buts pour la première fois depuis qu'il joue dans la Nationale.

•  
•  
votre journal local et faites-le lire... et faites-le lire...

Tél. FR 5-1985

J. A. Trudel

Notaire

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

Service  
D'URGENCE  
de 24 heures

pour brûleurs à l'huile

Appelez FR. 4-4615

Albert-H.  
Lacharité Inc.

770, rue Hertel  
Trois-Rivières

Détaillant d'huile  
à chauffage SHELL

## Les nouvelles chaussures pour la saison

sont ultimes comme confort, nouvelle allure, dessins ravissants, très jolies couleurs.



Choix le plus complet pour hommes, femmes et enfants.

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps

# J. A. Gosselin

CHAUSSURES DE QUALITE POUR TOUTE LA FAMILLE  
Trois-Rivières

Téléphone: FR. 6-6944

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papier et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE  
Propriétaire

## ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

## RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

**ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL**  
En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

## CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

### Pour vos lectures



adressez-vous à la:

**LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES**

1667, rue Notre-Dame  
Tél. FR. 4-8186

## LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

**ROLAND PAILLE, gérant**

Division des Trois-Rivières

1185, Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

## 5,000 ans de fêtes, de l'âge de pierre à l'âge du réacte

Tout le Danemark accueille les années soixante avec une foule d'attractions dont le caractère unique et la variété sont sans égal. Voici seulement quelques-uns des événements qui attendent le visiteur cette année :

La vie au Danemark, telle qu'elle existait il y a 5,000 ans, à l'âge de pierre sera reconstituée dans le village de Hjerl, au cœur du Jutland, où plusieurs familles s'é-

tabliront du 10 au 24 juillet, pour y vivre les temps préhistoriques. De plus, la vie agricole d'il y a 150 ans sera elle aussi reconstituée, et là aussi des familles nous montreront comment vivaient le fermier d'alors, le forgeron, le minotier, le tailleur et l'instituteur. Tout cela d'ailleurs fait partie du cinquantième anniversaire du Hjerl Heath, un musée à ciel ouvert d'un réalisme étonnant.

## La chaîne FM de Radio-Canada entrera en service le premier avril prochain

M. Alphonse Ouimet, président de la Société Radio-Canada, a donné aujourd'hui des précisions sur la chaîne radiophonique à modulation de fréquence que la Société se propose d'établir.

Cette chaîne FM, la première au Canada, doit entrer en service le 1er avril 1960. Elle sera bilingue et reliera trois stations de Radio-Canada: CBM-FM, Montréal, CBL-FM, Toronto et CBO-FM, Ottawa.

M. Ouimet a ajouté que les possibilités d'exploitation commerciale du réseau FM devront être déterminées avant qu'on ne soit prêt à accepter les messages publicitaires. Chaque jour, au début de ses émissions, la station donnera, en français et en anglais, les grandes lignes et certains détails du programme de sorte que, règle générale, il ne sera pas nécessaire d'intercaler des notices bilingues entre les diverses émissions.

Durant la période d'essai, qui durera dix-huit mois, le programme consistera surtout en enregistrements musicaux à haute fidélité, en récitals et en concerts des réseaux français, Dominion et Trans-Canada. Il comprendra aussi des bulletins d'information, des causeries et des commentaires, soit autant d'émissions en direct que

pourra le permettre le budget nécessairement limité de cet essai radiophonique.

De temps à autre, la chaîne diffusera des émissions enregistrées spécialement pour elle par la BBC (British Broadcasting Corporation) et la BTF (Radiodiffusion-Télévision Française). Radio-Canada espère aussi pouvoir échanger des émissions à modulation de fréquence avec les Etats-Unis.

Le programme de la chaîne FM ne sera pas toujours assujéti à la répartition traditionnelle de l'horaire en demi-heures ou en heures. A l'occasion, certaines émissions pourront garder l'antenne deux ou trois heures, selon leur contenu.

Les Chemins de fer nationaux du Canada et le Pacifique Canadien ont commencé à construire en collaboration les lignes de transmission et les liaisons nécessaires entre les stations d'Ottawa, de Montréal et de Toronto.

Pendant les dix-huit premiers mois, la chaîne aura surtout un caractère expérimental et son fonctionnement fera l'objet d'un examen minutieux dont les résultats seront mis à profit.

La chaîne FM diffusera durant la soirée, du lundi au vendredi, et de midi à minuit, le samedi et le

## Congrès Eucharistique international

Du 31 juillet au 7 août 1960, se tiendra à Munich, le Congrès Eucharistique international sur le thème: "Pour la vie du Monde". Les participants de toutes nations seront rassemblés par un langage commun, celui de la liturgie. Une cérémonie d'expiation est prévue au camp de Dachau, proche de Munich.

## Le salon culinaire danois

Le premier salon culinaire (dans son genre) jamais organisé au Danemark aura lieu du 3 au 12 juin cette année à Aalborg. Le Danemark exporte dans le monde plus de 120 fantaisies gastronomiques distinctes. Ce salon attirera donc beaucoup de monde, et le touriste sera avide de connaître — et de goûter ce que le Danemark offre en fait de mets.

dimanche. La fréquence des stations: Montréal, 100.7 MC, Ottawa 103.3 MC, Toronto 99.1 MC.

Chèque de \$2,000.00 à une auditrice de CKAC



Dans le cours d'une récente émission de "\$50. par jour", les animateurs Michel Noël et Bernard Goulet ont pigé dans le volumineux courrier, une lettre contenant la bonne réponse au concours ainsi que plusieurs preuves d'achats des produits du commanditaire. En échange de cette lettre, Mme M. Lemieux, demeurant au 6809, 1ère ave. Rosemont, à Montréal, s'est vu attribuer la plus grosse cagnotte possible à l'émission "\$50. par jour", soit la magnifique somme de \$2,000.00. Sur cette photo, on voit l'heureuse gagnante, au centre, recevant son précieux chèque de la part du commanditaire représenté à gauche par M. R.G. Lévesque, en compagnie de Bernard Goulet, à droite, animateur de l'émission.

# MINISTÈRE DES FINANCES

## Bureau du revenu



# AVIS

Le bureau de l'Impôt provincial sur le revenu est situé à 230, rue Dorchester à Québec. Toute demande faite au dit bureau pour obtenir des formules en dépôt recevra une attention immédiate.

De plus, les contribuables résidant dans la Province de Québec ou leurs représentants peuvent se procurer aux endroits suivants les formules de déclaration d'impôt provincial sur le revenu à l'usage des particuliers: TPI Générale et TPI Abrégée:—

1. Dans tous les bureaux des percepteurs du revenu, dans les bureaux d'émission et d'examen de conduite sous le contrôle du Service des Véhicules-Automobiles et dans tous les autres bureaux du Revenu.
2. Aux Palais de Justice — Bureaux d'Enregistrement.
3. Aux bureaux des greffiers et trésoriers des cités et villes et aux bureaux des secrétaires-trésoriers des corporations municipales.
4. A tous les bureaux des Caisses Populaires.

IL Y A OBLIGATION DE FAIRE LE RAPPORT FINAL ET DE PAYER L'IMPOT OU LE SOLDE DE L'IMPOT LE OU AVANT LE 30 AVRIL 1960. APRES CETTE DATE L'INTERET SERA PRELEVE EN PLUS DES PENALITES.

G. H. SHINK,  
Contrôleur du Revenu de la Province



## Les épargnes aussi, finissent par grandir

Et comme les comptes d'épargne de nos jeunes déposants, votre propre compte d'épargne grandira grâce à des dépôts réguliers.

LA BANQUE  
CANADIENNE DE COMMERCE  
PLUS DE 800 SUCCURSALES À TRAVERS LE CANADA

J. E. P. POUPART, gérant

N-23707

Publié le 26 février 1960

A la TV: 28 février

**L'héritage: film de l'ONF sur un conte de Ringuet, à "Première"**

Cela se passait il y a déjà plusieurs années, dans un coin de pays où la terre était maigre et où il n'était possible de vivre que de la culture du tabac. Dans ce milieu âpre arrivait un jour un "étranger" de la ville. Heureux d'échapper au chômage, il venait prendre possession d'une ferme que lui avait léguée un père qu'il n'avait jamais connu. Héritage béni autant qu'inattendu. C'était pour le jeune homme comme une permission de travailler et de vivre à l'égal des autres. Mais cet été-là, une grande sécheresse descendit sur la terre; en même temps, un destin implacable s'abattit sur Albert Langelier. Et comme tous les héros de Ringuet, il n'y put rien changer.

C'est ce personnage, rejeté par les éléments et le milieu paysan, milieu si bien cerné par le romancier canadien, que fera revivre *Première*, le dimanche 28 février, à 9 h. 30. Ce soir-là, Radio-Canada présentera en primeur, aux auditoires de son réseau français de télévision, l'adaptation cinématographique du conte *L'héritage*, de Ringuet, que vient de faire l'Office national du film.

**L'encyclique sur les missions**

Tous les Papes ont accordé une attention particulière aux missions. Ils ont demandé aux communautés religieuses d'hommes et de femmes de consacrer plusieurs peuples qui ne connaissent pas ou connaissent mal le divin Créateur auquel ils doivent l'existence. S.S. Jean XXIII ne devait pas tarder à imiter ses prédécesseurs. Et afin de donner plus d'importance à l'appel qu'il allait adresser à tous les chrétiens du monde c'est par une encyclique "Princeps Pastorum", qu'il a voulu leur signaler la nécessité des missions à l'heure actuelle et le devoir qu'ont tous les fidèles de contribuer par leurs prières, leur aide financière et, pour quelques-uns, leur enrôlement missionnaire, au salut d'un si grand nombre d'hommes que l'ignorance empêche de connaître et de servir le vrai Dieu. Les Actes Pontificaux viennent de publier (no 105) en brochure l'encyclique de S.S. Jean XXIII. Tous les catholiques devraient se faire un devoir de lire cet opuscule et de le répandre autour d'eux. Il se vend 30 sous aux Editions Bellarmine, 8100 boulevard St-Laurent, Montréal-11. On peut se procurer aussi l'encyclique *Fidei donum* de Pie XII sur le même sujet. Elle se vend 25 sous; les deux, 50 sous franco.

**Fusillés ensemble**

En 1944, l'abbé Domenico Mercante, curé de la paroisse de Piazza (Italie) s'offrait comme otage aux troupes allemandes à la place de ses paroissiens. Il devait être fusillé. Au moment de faire feu, un des soldats allemands sortit du rang et déclara: "Je ne tuerai pas un prêtre." Il fut aussitôt placé à côté de l'abbé Mercante et abattu avec lui. Un monument vient d'être inauguré, près de Vérone, à la mémoire de ces deux hommes.

Dans l'élaboration de leur scénario à partir de ce conte, Léonard Forest et Bernard Devlin ont tenté d'imposer aux images un style qui recrée la substance et la poésie du texte original. *L'héritage* serait une des oeuvres préférées de l'auteur à qui la littérature canadienne doit aussi un de ses meilleurs romans, *Trente arpents*. Ringuet est le nom de plume du docteur Philippe Panneton, aujourd'hui ambassadeur du Canada au Portugal.

Le film *L'héritage* met en vedette les comédiens Albert Mil-laire et Marthe Mercure. Cette dernière joue le rôle de La Pouné, fille sans famille et depuis toujours souffre-douleur du village. Cette condition même suffit à la lier au sort d'Albert Langelier. Elle ne peut échapper à son destin, pas plus d'ailleurs que ce chien de race bâtarde qui, à Grands-Pins, fut le seul à offrir un peu d'affection à "l'étranger".

Bernard Devlin signe la réalisation de ce conte de Ringuet; les images sont de François Séguillon et la musique de Robert Fleming. Extrait du texte original, le commentaire, qui ponctue l'action, est mis en relief par la voix de François Bertrand. *L'héritage*, production de l'Office national du film, sera présenté en primeur à *Première*, au réseau français de télévision de Radio-Canada, le dimanche 28 février, à 9 h. 30 du soir.



QUATRE-VINGT-DIX ANS dans l'histoire des Chemins de fer Nationaux sont représentés dans ces 8 modèles choisis parmi les 13 construits à la main avec un soin tout particulier par Grant Harris, autrefois expéditeur sur un chemin de fer pour l'Amérique. Il tient en main un modèle fait à l'échelle d'une locomotive construite par Montréal Locomotive Works en 1906 pour le Grand Tronc.

**La Messe dominicale**

Recevant en audience les membres du Conseil Supérieur de l'Union des Hommes italiens d'Action catholique, Sa Sainteté Jean XXIII a prononcé un discours dans lequel il a vivement engagé les militants de cette organisation à aider le clergé en vue d'obtenir des fidèles qu'ils participent de façon plus active à la Messe dominicale. Le Souverain Pontife a re-

levé que trop de gens s'acquittent de leurs devoirs religieux de façon mesquine et passive. Combien de gens, a-t-il dit en substance, entrent dans les églises et y restent inertes et absents, sans participation effective à la prière du prêtre. Le clergé devra s'intéresser davantage à ces chrétiens tièdes et incertains et rendre plus solennelle et plus captivante la Messe dominicale, sans négliger une brève instruction qui éclaire l'es-

prit et touche le coeur. Parlant ensuite du Synode du diocèse de Rome, le Pape a dit que cette réunion des prêtres de son diocèse était devenue d'autant plus nécessaire que Rome se doit de donner un exemple édifiant à tous les autres diocèses du monde.

**Encouragez votre journal local et faites-le lire...**



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous



# LE SOCIALISME EN AMERIQUE

Quand le Parti Socialiste Américain fusionna récemment avec la Fédération Sociale Démocratique, de tendances plus modérées, les deux combinés comptaient moins de 5000 membres, c'est-à-dire environ la moitié du Parti Communiste aux Etats-Unis. Cependant, depuis bien des années, le parti socialiste exerce une influence sur l'histoire des Etats-Unis.

Il y a dix ans, le grand socialiste américain Norman Thomas écrivit un article pour la revue Look. Les éditeurs l'intitulèrent: "Les Républicains et les Démocrates me veulent mon programme socialiste." Mr. Thomas écrivait que les deux partis politiques principaux avaient incorporé dans leur programme toutes les revendications immédiates ou les réformes énoncées par le Parti Socialiste dès 1912, et bon nombre de projets que proposèrent les leaders socialistes bien antérieurement.

La plupart de ces réformes, pour lesquelles luttèrent tout d'abord les Socialistes, n'avaient pas seulement été adoptées par les Républicains et les Démocrates, mais elles avaient été promulguées sous forme de lois par le Congrès. Depuis lors, le reste du programme a été adopté, presque sans exception. La seule revendication socialiste qui ne soit pas devenue partie intégrale de la structure légale, économique, politique et sociale des Etats-Unis est leur but ultime — la socialisation des moyens de production.

Norman Thomas s'est présenté six fois comme candidat à la Présidence, mais sans succès. Pourtant, il a vu accepter la majorité de ses idées. Ces réformes ont aidé le capitalisme américain à se transformer. Il a peu de points communs, de nos jours, avec le capitalisme de laissez-faire qui existait au milieu du 19ème siècle et que Karl Marx avait condamné comme passé. C'est maintenant ce qu'on appelle des noms divers de société de consommateurs, économie mixte, l'état du bien public, le système de libre entreprise, la démocratie industrielle et le capitalisme du peuple.

Quelles furent ces réformes, proposées tout d'abord par les Socialistes, puis soutenues par les organisations ouvrières et enfin acceptées par les libéraux des deux partis principaux?

D'abord, il y eut des améliorations constantes dans le domaine de l'instruction publique, gratuite, obligatoire et universelle. Ensuite, le suffrage universel, afin que tout le monde puisse voter sans distinction de sexe, religion, standard économique, race ou origine nationale. Ces réformes furent proposées par les socialistes "utopistes" — par d'autres — bien avant que Marx ait écrit son **Capital** et le **Manifeste Communiste**.

D'autres projets, autrefois idéal des Socialistes, sont maintenant devenus des réalités, par exemple l'impôt proportionnel sur le revenu; la législation des droits civils; l'abolition du labeur pour les enfants; la conservation du sol et des autres ressources naturelles, y compris le contrôle des inondations, le défrichement et le développement de ces ressources avec l'aide financière du gouvernement.

Ce sont des projets socialistes qui ont inspiré les lois con-

tre les trusts; les réformes fiscales, telles que le contrôle des banques et l'assurance des fonds déposés; la promulgation de lois protégeant les droits de l'ouvrier de s'organiser et de marchander avec l'employeur collectivement, et de faire grève s'il le faut; l'aide aux agriculteurs; les projets publics de logement subventionnés en partie par les municipalités ou les gouvernements d'état ou fédéral; la démolition des bas quartiers; les réglementations de la bourse en vue de contenir la spéculation excessive; la semaine de quarante heures; enfin un système d'assurances contre la maladie et les accidents, la retraite de la vieillesse et les indemnités de chômage et d'incapacité au travail.

En vue de ces réalisations remarquables qui ont provoqué les réformes sociales en Amérique, comment expliquer la faiblesse numérique et organisationnelle du Parti Socialiste ici? Peut-être le facteur le plus important est que la philosophie du Socialisme ne s'est jamais enracinée dans les doctrines du parti ouvrier américain. Dans la plupart des autres nations, les mouvements socialiste et ouvrier sont étroitement associés.

Depuis quelques années, l'organisation du Parti Socialiste a perdu de sa force à cause des syndicats ouvriers. Des Américains qui autrefois étaient des Socialistes, y compris des chefs du mouvement ouvrier, ont abandonné le parti, surtout parce qu'ils étaient persuadés que des chemins de fers, des mines, des systèmes téléphoniques et d'autres services publics marchent mieux et servent mieux les intérêts du public dans ce pays-ci que dans ceux où ils ont été nationalisés.

Nombre de chefs du mouvement ouvrier sont d'avis qu'il reste au parti Socialiste une fonction à remplir, en tant qu'institution éducative, comme la Société Fabienne en Angleterre. Mais les travailleurs, de même que la majorité des Américains, pensent que les réformes sociales qui restent à accomplir le seront mieux par les partis Républicain et Démocrate.

American Council

## La visite du Jutland se fait en carosse!

Innovation en 1960: la visite des bois le long du fjord Vejle, dans le Jutland, en carosse. Vejle est une escale populaire où se trouve un excellent hôtel au nom typiquement danois (!): Australia. On y voyage, on y va à cheval, des excursions s'effectuent au sanctuaire des cigognes, le Tilkeborg Lake district. Et on y rencontre les danois dans l'intimité de leur vie grâce au programme "Meet the Danes".

### POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON  
 Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655  
 Trois-Rivières

## Clubs atomiques...

(Suite de la page 1)

Que de temps perdu à fabriquer des engins de mort tandis qu'on pourrait davantage travailler au progrès de l'humanité. L'argent qu'on immobilise en stock d'armes atomiques, on devrait mieux l'employer à construire pour le bonheur des humains, des laboratoires pour fins pacifiques, des hôpitaux, des universités. On pourrait l'employer à construire des habitations, à aider des pays sous-développés, etc. Mais non, on n'a rien de plus pressé que d'obtenir sa carte de membre des clubs atomiques.

## Le jubilé royal du mois de mai

Le roi Frederick et la reine Ingrid du Danemark célébreront en mai, le 26 exactement, leur jubilé d'argent. Tout Copenhague sera décorée de fleurs et de drapeaux. Ce sera le festival des festivals. Les ballets royaux, l'orchestre de la radio danoise seront de la partie, le théâtre royal du Christianborg Palace, le plus ancien du monde, des concerts de musique de chambre aussi, dans le château de Hamlet, à Elsinore, et dans l'audacieux hôtel-de-ville le Odense, berceau de Hans Christian Andersen. Les agents de voyage peuvent se procurer des billets à l'avance en s'adressant aux bureaux de la SAS à Montréal, 1010 ouest rue Ste-Catherine.



## LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil triffluvien

Imprimé par  
 L'Imprimerie du Bien Public  
 1653, rue Royale Trois-Rivières  
 Téléphone 4-8404



## PETIT BATEAU

J'ai pris en rêve ce bateau,  
 Si petit sous ses grandes voiles,  
 Et le ciel était plein d'étoiles,  
 Et le bateau dansait sur l'eau.

Et tout-à-coup le vent souffla,  
 Et les voiles comme des ailes  
 M'ont emporté loin avec elles...  
 Quel paysage est celui-là?

Petit bateau, moi qui t'aimais,  
 Je vois bien que tes grandes voiles  
 Vont m'emporter jusqu'aux étoiles  
 Et n'en reviendront plus jamais.

E. G. PERRIER

Un article inédit d'André MAUROIS de l'Académie Française

# ALBERT CAMUS

La mort tragique et prématurée d'Albert CAMUS a profondément ému non seulement les Français, mais tous ceux qui, dans le monde, sont attachés aux valeurs spirituelles. Il représentait pour beaucoup la conscience de l'homme moderne. Sa carrière d'écrivain avait été éblouissante et brève. Peu de livres, mais dont chacun avait laissé sa marque sur la jeunesse; quelques pièces; le prix Nobel obtenu à quarante ans, et accueilli avec modestie et dignité; puis soudain cette belle destinée, si riche de promesses, venant se briser, au bord d'une route, contre un platane; cela semblait, pour un écrivain, qu'on avait appelé (à tort) le philosophe de l'absurde, la plus absurde fin. "Ceux que les dieux aiment meurent jeunes". Peut-être, mais pour ceux qui les ont aimés, ou admirés, la jeunesse ajoute encore à la tristesse suscitée par la mort.

Je le connaissais peu. Je l'estimais beaucoup, à la fois pour son talent et pour son honnêteté d'esprit. Il était un excellent écrivain, de forme très pure. Le "Mythe de Sisyphé", "L'Homme révolté" sont parmi les meilleurs essais écrits en français après la guerre. "La Peste" m'avait frappée comme prenant place dans la tradition des grands humoristes anglais: Swift ou Daniel Foe. C'est une veine rarement exploitée chez nous. Je ne vois guère en notre temps que Vercors qui ait su, comme Camus, écrire de tels livres. "L'Etranger", très court roman, avait connu une faveur extraordinaire. Certains écrivains ont la chance, presque toujours méritée, d'exprimer une forme de sensibilité particulière à leur époque. Ce fut le cas de Goethe avec "Werther" (et il est curieux d'observer que Camus disait: "Il n'y a qu'un problème philosophique sérieux: le suicide"). Ce fut le cas de Benjamin Constant avec "Adolphe" et de Chateaubriand avec "René". Camus avait écrit le "René" de sa génération.

Son héros, Meursault, se sent un étranger sur la terre. Ce qui en lui déconcerte les témoins et les juges, c'est qu'il ne semble même pas prendre part à sa propre aventure. Il s'est trouvé jeté, sans l'avoir voulu, dans un monde absurde et cruel, dans une société de Pharisiens. Il re-

fuse de prendre part à leurs sentiments, à leurs jugements. Rien n'a pour lui la moindre importance. Les années qu'il a vécues lui semblent irréelles. Il accepte la vie, le soleil, la nourriture, les corps des femmes, il accepte même l'irréalité. Seul le jour de son exécution et la mort toute proche le réveillent et lui font comprendre le sens de la liberté. La liberté, c'est la volonté exaspérée; elle ne se trouve que dans les circonstances qui limitent l'homme et stimulent sa volonté. Nous venons de lire les lettres d'un jeune héros, Claude Barrès, qui ne se sentait libre que sur la ligne de feu et en danger de mort. Beaucoup de garçons, pendant la guerre, dans la résistance, avaient éprouvé ce sentiment. Camus les révélait à eux-mêmes, comme Kafka, comme Hemingway, comme parfois Sartre.

On observe, dans la marche de la pensée de Camus, deux étapes. La première le conduit au sentiment de l'absurde. "L'homme est une passion inutile". Les dieux ont condamné Sisyphé à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une pente où la pierre retombait toujours. "Ils avaient pensé avec raison qu'il n'est pas de punition plus terrible que le travail inutile et sans espoir." Ce supplice est l'image de la vie humaine, Nous aussi, nous roulons notre pierre vers le sommet pour retomber à chaque guerre, à chaque révolution. Le monde inhumain qui nous entoure est hostile. Tant de peine, tant de travaux pour aboutir à quoi? Immanquablement, mathématiquement à la mort. "Sous l'éclairage mortel de cette destinée, l'inutilité apparaît".

Mais cette première étape n'est qu'une station du calvaire humain. Au cours de la seconde étape Camus, et avec lui l'homme, découvre qu'à l'intérieur de cet univers absurde, qui ne veut rien, il est possible de vivre en homme, de sauver une dignité d'homme, une justice d'homme. "Toute la joie de silencieuse de Sisyphé est là. Son destin lui appartient. Son rocher est sa chose. La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un coeur d'homme. Il faut imaginer Sisyphé heureux". Camus citait souvent le mot d'Oedipe dans Sophocle: "Malgré tant d'épreuves, mon âge avancé et la grandeur de mon âme me font juger que tout est bien". Au salut par la foi supraterrestre, Camus substitue le salut par le courage viril. Le destin demeure aveugle, mais l'homme peut devenir lucide et juger sa révolte elle-même. "Notre devoir est d'affirmer la justice pour lutter contre l'injustice éternelle, de créer du bonheur pour protester contre l'univers du malheur". Camus est mort réconcilié avec la vie. Aussi a-t-il été, et restera-t-il, pour les hommes de son temps, un bon maître à penser. Contre cet arbre, au bord de la route, est venu s'écraser un Juste.

André MAUROIS



Blended Gin • Distillé au Canada